

# «Proteus one», projet emblématique du pôle Meca Tech

Le Pôle de compétitivité Meca Tech a tenu son assemblée générale, ce mercredi, au Cercle du Lac de Louvain-la-Neuve. L'occasion d'en prendre des nouvelles et de mesurer ses avancées!

GÉRARD GUILLAUME

Dédié au génie mécanique (construction de machines et équipements), ce «Meca Tech Day» a drainé plus de 300 personnes, membres du Pôle ou sympathisants de ses centres d'intérêt. Un rassemblement en ligne avec l'évolution des relations en réseau, d'abord concentrées au sein de filières particulières, mais de plus en plus étendues entre acteurs impliqués dans des projets spécifiques.

On verra ci-contre, ce qu'il en est des effectifs actuels du cluster, du succès des pistes empruntées depuis 2007, de l'intérêt des projets portés ou labellisés depuis 2007... ce qu'il en est de ses missions et de son bilan chiffré.

Non sans noter d'emblée que les huit projets déposés lors du neuvième et avant-dernier appel à pro-

jets ont tous été labellisés par le jury international chargé de trancher. Et qu'à l'une ou deux exceptions près, toutes les pistes empruntées depuis l'origine sont toujours ouvertes.

A première vue, rien ne ressemble plus à un «Meca Tech day» que l'exercice analogue de l'année précédente. Côté «tendances», on notera toutefois que les participants étaient invités à «plancher» cette fois, hors contacts plus ponctuels entre opérateurs de filières particulières, sur six ateliers généralistes. Ils ciblaient les microtechnologies, l'impression 3D ou l'additive manufacturing, l'agriculture urbaine, la construction acier/verre et les techniques spéciales, l'économie circulaire et la «reverse metallurgy», visant à valoriser au maximum le flux des matières premières, ainsi que le biomimétisme moléculaire.

Chief Research officer d'IBA, Yves Jongen, le président du Pôle est le mieux placé pour illustrer, à titre exemplatif, les avancées pratiques de l'un des 47 projets labellisés depuis la fondation du Pôle. Un projet qu'il connaît bien puisqu'il a donné naissance au nouveau système de protonthérapie, «Proteus one», issu

de la synergie développée au sein du pôle entre IBA et le Liégeois Amos, notamment.

Yves Jongen rentrait de Shreveport en Louisiane où se déroulaient les premiers essais (satisfaisants, dit-il) de cette installation dont quatre exemplaires ont été commandés (pour Nice et Taiwan entre autres). Au rythme de 3 à 6 installations produites et livrées chaque année, sans parler d'une série d'autres en négociation, «Proteus one» devient un succès de vente à l'international, explique le président de Meca Tech. «A 20 millions d'euros l'unité, dont 15 millions d'euros couvrent en fait une main-d'œuvre largement indirecte, mais aussi locales», poursuit le patron des recherches au sein d'IBA. Yves Jongen rappelle que c'est précisément la mission de Meca Tech de développer l'activité et l'emploi en Wallonie par le montage et la réalisation de projets à vocation internationale en s'appuyant sur des réseaux combinant grandes entreprises, PME, universités, centre de recherche et compétences.

En entraînant dans le dynamisme, tout un secteur traditionnellement porteur en Wallonie.

## CHIFFRES

### LE PÔLE À L'HEURE DU BILAN

Meca Tech en chiffres, c'est une collaboration en réseau de 40 grandes entreprises (autour de 74 projets), 92 PME (pour 141 projets), 67 laboratoires universitaires (123 participations), 17 centres de recherche (et 55 projets), cinq hautes écoles et 3 centres de compétences (22 participations). Depuis 2007, 74 projets (dont 48 de recherche et 7 d'investissement) ont été retenus par le jury de sélection. L'investissement engendré se chiffre à 217,6 millions d'euros, dont 143 d'aides publiques. À noter que les PME, globalement, s'adjugent la part du lion: 53 millions d'aides publiques pour 87 d'investissements, contre 24,6 millions d'aides aux grandes entreprises pour 57 d'investissements. Mais c'est le résultat proclamé qui semble le plus éloquent. La valeur ajoutée des entreprises

du pôle s'est accrue de 40% en dix ans, malgré la crise, alors que l'ensemble du secteur est resté stable. Et l'emploi a crû de 20% alors qu'il s'est contracté de 10% dans l'ensemble. On observe les mêmes tendances en valeur ajoutée et en

**«Associée à celle de la productivité, la croissance de l'emploi est solide.»**

JACQUES GERMAY  
DG DE MECA TECH

emplois pour les entreprises du pôle. «La création d'emplois est donc associée à une croissance de productivité et solide», affirme fièrement les observateurs du pôle.

**«Il se passe quelque chose de pas ordinaire. La mayonnaise prend!»**

YVES JONGEN, IBA  
PRÉSIDENT DE MECA TECH